

avant de trouver une distinction si délicate et si bien raisonnée.

Au passé, les noms propres se terminent en *ok* ; comme *Piel*, *Pielok*, Pierre : les nobles en *ak* ; comme, *n'oussak*, mon père ; les ignobles en *ek*, comme, *oulagan*, *oulaganek*, plat. C'est un beau plat, *oula oulagan kelougit* ; c'était un beau plat, *oula oulaganek keloulkebenek*.

La marque du pluriel dans les noms nobles est *k'*, mais, ce *k'* exige quelquefois le changement des lettres finales du mot : *epit*, une femme, *epigik*, des femmes ; *sagmaw*, un chef, *sagmak'*, des chefs. Dans les noms ignobles, le pluriel est en *al*, *il*, *el*, *oul* : *m'kechen*, un soulier, *m'kechenel*, des souliers. Cette *l* finale se prononce comme dans le mot anglais *able*.

Chich au bout d'un mot annonce un diminutif : *pibenaskaw*, un pain ; *pibenacanchich*, un petit pain. *K'chi* devant le mot a un effet contraire : *pattiach*, un pêtre, *k'chipattiach*, un évêque : *chabéouit*, sage, *k'chichabéouit*, très sage.

Je ne parlerai point de leurs pronoms, qui suivent en tout les mêmes règles que les noms, comme, *tan*, lequel, pluriel, *tanit*, *tanak*, au passé noble, *tanek*, au passé ignoble ; *tanel*, présent ignoble singulier, et *tannekel*, pluriel.

La langue mikmaque peut passer pour une des langues les plus riches en verbes ; tous les noms et adjectifs sont susceptibles de devenir verbes : *koundeau*, pierre ; *koundeoui*, je suis pierre. Ils ne peuvent même souvent exprimer les noms que par quelques personnes de leurs verbes, comme, un sage, *chabéouit* ; il est sage, celui qui est sage : le créateur, *kijoulk*, il nous a créés ; le sauveur, *ouchtaoulk*, celui qui nous a sauvés ; le père, *ouégouigit*, il est père &c.

On distingue les conjugaisons par le présent de l'indicatif : il y en a en *i* comme *kelougi*, *kelougtn*, *kelougit*, je suis, tu es, il est beau, (en prononçant *lou* long ; en le prononçant bref, il signifie, je parle) ; d'autres en *aye*, *eye*, *em*, *ou*, &c. Je n'entrerai point dans ces divisions ; je me contenterai de donner un temps avec ses personnes, et ensuite la première personne singulière des autres temps.

INDICATIF PRESENT.

Sing. *Amalkaye*, je danse, *amalkau*, tu danses, *amalkal*, il danse.

Duel. *Amalkaykou* (*kinou*), nous dansons ; *amalkayek* (*ninen*), nous dansons ; *amalkayok*, vous dansez ; *amalkagik*, ils dansent.

Plur. *Amalkaldikou* (*kinou*) nous dansons ; *amalkaldiek* (*ninen*), nous dansons ; *amalkaldiok'*, vous dansez ; *amalkaldigik*, ils dansent.

Imp. fait. *Amalkayep*, je dansais.

Parfait. *Kigi amalkayep*, j'ai dansé.